tière, le 21 juillet 1820. Il entra au collège de cette paroisse quelques années seulement après que le regretté M. Painchaud eut jeté les premières bases de cette institution que des mains vénérables ont

depuis rendue florissante.

Après avoir terminé un brillant cours d'études, M. Leclerc endossa l'habit ecclésiastique, et fut ordonné prêtre à Québec, le 28 septembre 1845. Le jeune prêtre passa successivement par le vicariat de St-François [Beauce], la cure de Lambton et Forsyth, les vicariats de l'Île Verte et de Notre-Dame de Lévis. En 1861, il se retira au collège de Ste-Anne, où il prit la rédaction de la Gazette des Campagnes que M. F. H. Proulx venait de fonder au prix d'immenses sacrifices. M. Leclerc occupa le fauteuil éditorial jusqu'en 1868. L'on n'a pas oublié quel soin il apportait à la rédaction de cette chronique hebdomadaire qui était le résumé des évènements de chaque semaine.

Les éleves de Ste-Anne, ses contemporains, ont gardé un bon souvenir de ce prêtre à caractère

sympathique et jovial.

C'est vers cette époque que M. l'abbé Leclerc fonda les Annales de la Bonne sainteAnne. Ce fut

certainement la grande œuvre de sa vie.

Ce petit bulletin mensuel, destiné à répandre dans le peuple le culte de la grande Patronne du Canada, a eu un bien humble début. Aujourd'hui les abonnés aux Annales sont très nombreux, et nous croyons être dans le vrai en disant qu'elles comptent 30,000 souscripteurs. Le bien qu'elles produisent est considérable, et il ne saurait en être autrement, car sainte Anne protège visiblement une dévotion qui doit être chérie de la sainte Vierge et de son divin Fils.

M. l'abbé Leclerc a été forcé depuis quelques années de remettre en d'autres mains la direction des Annales. Une maladie, qui faisait présager une